



DE WRIKKER. DE QUOI ?

Le nom du collectif – De Wrikker – a été choisi pour ses connotations non-conformistes. Dans un certain sens, 'loswriken' peut s'entendre par se dégager ou s'extraire, ce qui renvoie au fameux drop-off des hippies. En marge sans l'être vraiment: le pari était risqué mais la coopérative poursuit son chemin, et avec le même altruisme.

Le désintéressement et l'efficacité

De Wrikker est une imprimerie inhabituelle. Car il ne s'agit pas vraiment d'une entreprise orientée vers le profit, mais d'une scrl autogérée. Ses membres se sont groupés en coopérative en 1975 pour offrir des services d'impression à prix justes à des organisations non-lucratives, des asbl à finalité sociale et des collectifs tournant autour de la défense de l'environnement et de l'économie locale. Il n'empêche : **De Wrikker** doit vivre et, donc, investir à bon escient. Son matériel, organisé autour de presses Heidelberg, répond à cet objectif.

Le collectif est installé à Berchem, dans la banlieue anversoise. Ses choix opérationnels nécessitent à l'évidence la mise en place d'un modèle économique particulier. Le très souriant **Çois de Decker** est l'un des coopérateurs de cette association originale. Il en est à la fois le comptable, le coordinateur, l'un des imprimeurs et le spécialiste du digital. « Ici, chacun met la main à la pâte et se débrouille avec la plupart des machines. Bien sûr, nous avons des collaborateurs spécialisés; certains pour les presses, d'autres pour les prises de vues ou le façonnage, d'autres encore pour le graphisme. Mais rien n'est vraiment formalisé, et tout se passe en bonne entente. Nous sommes actuellement huit coopérateurs qui, tous, sont rémunérés de la même manière. »

Une clientèle particulière

« Nos clients relèvent pour la majorité du non-lucratif : associations, collectifs, amis de la nature, écologistes, acteurs de l'économie locale, groupements participatifs, organisations non-gouvernementales. Nous assurons donc un maximum de petits travaux – à budgets limités – pour lesquels nous offrons un service complet. Notre clientèle (si l'on peut utiliser ce terme) s'est réduite ces dernières années avec la chute des financements et des subsides qui se fait sentir dans le milieu. A cela s'est ajoutée la concurrence

d'Internet. C'est dire si la vente est difficile. D'autant que nous ne prospectons pas. On vient chez nous par le bouche-à-oreille et par fidélité. Heureusement, nous travaillons aussi pour quelques grosses entreprises et des galeries d'art, qui nous assurent un revenu plus substantiel. »

Le choix de l'efficacité

« Il ne faut pas se leurrer, si nous voulons rester compétitifs, malgré et peut-être en raison de la minceur des budgets, il faut investir en productivité. C'est la raison pour laquelle, nous avons dû aménager de nouveaux locaux et acquérir des matériels plus performants. La gestion des coûts est l'équation la plus difficile à résoudre pour notre coopérative. Nous n'avons pas droit à l'erreur. Chez nous, les décisions d'investissement se prennent collectivement. » Et, de fait, De Wrikker a rentré, fin 2018, une nouvelle presse – une Heidelberg SX 74, une 4-couleurs avec retournement – qui a pris la relève de deux anciennes presses. « Cette presse recto-verso nous a permis de gagner en vitesse. Nous produisons deux fois plus vite que précédemment, grâce à son très haut niveau d'automatisation. Les temps de réglage et de lavage, par exemple, ont été ramenés au minimum. Et Easy Control, le système de gestion des couleurs de Heidelberg, nous assure une mesure ultra précise. De plus, comme

« Nous produisons
deux fois plus
vite que
précédemment. »



« Nous avons été la première imprimerie en Belgique à travailler sur une presse Ecocolor. Aujourd'hui encore, nos options nous amènent à un respect maximum de l'environnement. »

nous imprimons surtout des petites quantités, nous devons très souvent changer de formes. A cet égard, le chargement automatique des plaques est un atout technique extrêmement précieux. »

« Attention, qu'on ne s'y méprenne pas. Nous imprimons le mieux possible. Ce n'est pas parce que notre démarche est relativement désintéressée que nous fournissons un travail de moindre qualité. Nos productions sont soignées. D'ailleurs, les imprimés que nous réalisons pour le monde des galeries d'art soulignent notre fierté professionnelle. »

Des options écologiques

De Wrikker a, faut-il le préciser, la fibre écologique. Depuis qu'elle en a la possibilité, la coopérative privilégie, dans la mesure du possible, l'impression sans alcool et le papier recyclé. « Nous avons été la première imprimerie en Belgique à travailler sur une presse Ecocolor. Aujourd'hui encore, nos options nous amènent à un respect maximum de l'environnement. Nous nous faisons un devoir d'imprimer proprement.

Et, quand les volumes le permettent, nos livraisons se font à bicyclette. »

Le parc-machines de De Wrikker est astucieusement construit. Prepress, insoleuse, sérigraphie, digital, presses Heidelberg SM 52-2 et SX 74-4, rogneuses Polar, dont une avec équipement périphérique, plieuse Stahlfolder... la coopérative a ce qu'il faut pour fonctionner efficacement, économiquement et écologiquement.

Service et consommables

« Pour l'entretien de notre parc, nous avons opté pour un contrat de services Heidelberg. Nous en sommes ravis : leurs techniciens ont la connaissance des situations et des solutions à apporter. Ce n'est sans doute pas l'option la moins chère, mais c'est résolument la plus efficace, et donc la plus rassurante pour nous. Nous entretenons aussi avec Heidelberg un excellent partenariat pour les consommables. Le choix juste des produits et le soutien des spécialistes répondent au choix de notre nouvelle presse. Ils nous garantissent une production en totale confiance. »